

**Parmi les 3 fables proposées,
en choisir une, la recopier
dans son cahier de poésie (ou
sur une feuille si le cahier de
poésie est resté en classe), en
respectant la présentation.**

**Ce qui est écrit en rouge doit
être recopié tout à la fin,
après avoir sauté 3 lignes.**

**Ce qui est écrit en vert NE
DOIT PAS être recopié.**

LE COCHE ET LA MOUCHE

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un Coche. (1)
Femmes, Moine, Vieillards, tout était descendu.
L'attelage suait, soufflait, était rendu.(2)
Une Mouche survient, et des Chevaux s'approche ;
Prétend les animer par son bourdonnement ;
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du Cocher ;
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire ;
Va, vient, fait l'empressee ; il semble que ce soit
Un Sergent de bataille (3) allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens, et hâter la victoire.
La Mouche en ce commun besoin
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin ; (4)
Qu'aucun n'aide aux Chevaux à se tirer d'affaire.
Le Moine disait son Bréviaire ;
Il prenait bien son temps ! une femme chantait ;
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !
Dame Mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail le Coche arrive au haut.
Respirons maintenant, dit la Mouche aussitôt :
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Ca, Messieurs les Chevaux, payez-moi de ma peine.

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

Jean de La Fontaine

Sources : La Fontaine s'inspire ici de Phèdre et d'Abstémus.

Cette fable s'en prend à ceux qui, tout insignifiants qu'ils soient, essaient d'annexer par leurs propos pompeux la gloire d'autrui. (G. Couton, Fables, Classiques Garnier)

(1) voiture posée sur quatre roues, qui est en forme de carrosse, à la réserve qu'il est plus grand et qu'il n'est point suspendu (dict. de Furetière, 1690)

(2) épuisé

(3) Officier considérable qui, dans un jour de combat, reçoit du général le plan et la forme qu'il veut donner à son armée...(Richelet)

(4) les efforts



Le coche et la mouche : sculpture de sable, à Hardelot 2001



Le Coq et le Renard

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle

Un vieux Coq adroit et matois (1).

Frère, dit un Renard adoucissant sa voix,

Nous ne sommes plus en querelle

Paix générale cette fois.

Je viens te l'annoncer ; descends que je t'embrasse (2) ;

Ne me retarde point, de grâce :

Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer

Les tiens et toi pouvez vaquer,

Sans nulle crainte à vos affaires :

Nous vous y servirons en frères.

Faites-en les feux dès ce soir.

Et cependant, viens recevoir Le baiser d'amour
fraternelle (4).

Ami, reprit le Coq, je ne pouvais jamais

Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle

Que celle de cette paix.

Et ce m'est une double joie

De la tenir de toi.

Je vois deux Lévriers,

Qui, je m'assure, sont courriers

Que pour ce sujet on envoie.

Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.

Je descends : nous pourrons nous entre-baiser tous.

Adieu, dit le Renard, ma traite est longue à faire,

Nous nous réjouirons du succès de l'affaire une autre
fois.

Le Galand aussitôt

Tire ses grègues (5), gagne au haut (6),

Mal content de son stratagème ;

Et notre vieux Coq en soi-même

Se mit à rire de sa peur

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

(* Source : "Ésope et ses imitateurs (Faerne, Haudent, etc;) mettent en scène le coq, le renard et un chien caché qui étranglera le renard. La Fontaine a suivi Guéroult "Premier livre des Emblèmes, Lyon 1550;" (G.Couton, La Fontaine, Fables, éd. Garnier. Une facétie du Pogge peut aussi avoir été utilisée.

(1) rusé, sans scrupule, filou

(2) que je te prenne dans mes bras

(3) 20 relais de poste, env. 160km, sans faute

(4) baiser de paix de l'église catholique

(5) s'enfuit

(6) s'éloigne

Jean de La Fontaine

LE RENARD ET L'ÉCUREUIL

Il ne se faut jamais moquer des misérables,
Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?

Le sage Ésope dans ses fables
Nous en donne un exemple ou deux ;
Je ne les cite point, et certaine chronique (1)
M'en fournit un plus authentique.
Le Renard se moquait un jour de l'Écureuil
Qu'il voyait assailli d'une forte tempête :
Te voilà, disait-il, près d'entrer au cercueil(2)
Et de ta queue en vain tu te couvres la tête.

Plus tu t'es approché du faîte,
Plus l'orage te trouve en butte à tous ses coups (3).
Tu cherchais les lieux hauts et voisins de la foudre (4) :

Voilà ce qui t'en prend ; moi qui cherche des trous,
Je ris, en attendant que tu sois mis en poudre (5).
Tandis qu'ainsi le Renard se gabait (6),

Il prenait maint pauvre poulet
Au gobet (7) ;

Lorsque l'ire du Ciel à l'Écureuil pardonne :

Il n'éclaire plus, ni ne tonne ;

L'orage cesse ; et le beau temps venu

Un Chasseur ayant aperçu

Le train de ce Renard autour de sa tanière :

Tu paieras, dit-il, mes poulets.

Aussitôt nombre de bassets

Vous fait déloger le Compère.

L'Écureuil l'aperçoit qui fuit

Devant la meute qui le suit.

Ce plaisir ne lui dure guère,

Car bientôt il le voit aux portes du trépas.

Il le voit ; mais il n'en rit pas,

Instruit par sa propre misère.

L'Écureuil (le Fouquet) était l'animal emblématique du surintendant. [...]. Le sens de la fable exprime les espoirs que conservent les partisans de Fouquet, même après sa condamnation, d'une revanche sur Colbert [...]. En juin 1665, la foudre était tombée sur Pignerol, épargnant Fouquet par miracle (allusions vers 19 et 20 ? peut-être...). En 1667 et 1671, la chute de Colbert était évoquée... Cette allégorie a circulé sous le manteau... sans être imprimée, on le comprend ! Elle fut imprimée pour la 1ère fois en 1861...

1 - Allusion probable au procès Fouquet

2 - Fouquet n'avait sauvé sa tête que de justesse

3 - Allusion au billet envoyé par La Fontaine à son ami Maucroix, dans lequel il lui faisait part de l'arrestation de Fouquet

4 - Allusion à la devise de Fouquet "Quo non ascendam" (Jusqu'où ne m'élèverai-je pas ?)

5 - Réduit en poussière

6 - se moquer

7 - au gosier..

Jean de La Fontaine